

SUITE À DES COUPURES DE COURANT PROLONGÉES

Constantine frôle l'émeute

La ville de Constantine, qui a frôlé l'émeute dans la nuit de lundi dernier, risque l'embrasement, si rien n'est fait dans les prochaines heures, et ce, au vu de la colère grandissante des citoyens.

Les coupures prolongées de l'énergie électrique ont poussé les populations, excédées, à investir la rue pour dénoncer une situation qui n'a que trop duré. Des mouvements de protestation synchrones ont éclaté lundi juste après la rupture du jeûne, pratiquement aux quatre coins de la ville.

Des jeunes des cités Kouhil-Lakhdar, les Palmiers, Zouaghi, Oued El Hed, la cité Bessif, Faubourg Lamy, El Fedj, Ziadia, Boudraâ Salah ou encore Chalet des Pins ont investi la rue durant une grande partie de la nuit pour dénoncer les coupures d'électricité répétitives et prolongées. Plusieurs artères de la ville sont restées fermées à la circulation jusque tard dans la nuit.

Les éléments des brigades antiémeute de la police et de la Gendarmerie nationale, dépêchés sur les lieux en grand nombre, sont restés à l'écart préférant surveiller la situation de loin. Et les rares fois où ils

avaient tenté de prendre langue avec les protestataires dans l'espoir de les convaincre de libérer la route, ils avaient lamentablement échoué.

La Sonelgaz, qui, semble-t-il, est dépassée par les événements et l'enchaînement des pannes, s'est déclarée impuissante.

Selon des sources proches de la société, «cette situation chaotique risque de durer encore quelques jours».

En fait, plusieurs kilomètres de câble de liaison entre le poste source d'alimentation de la ville et les centres de distribution sont en panne et leur remplacement risque de prendre du temps. Les câbles très sollicités ont surchauffé et fini par éclater à cause de la surcharge.

Aussi, il est question également d'une grande panne qui a affecté le centre de production d'El Mansourah et de Sissaoui.

Bref, hier au petit matin, où des cités étaient toujours plongées dans le noir, le décor qui



Le remplacement des câbles de liaison risque de prendre du temps.

s'offrait aux riverains rappelle sinistrement celui des émeutes de janvier 2011. Des bacs à ordures, des pneus et des troncs d'arbres étaient encore en combustion. Des gravats, des blocs de pierres et autres objets hétéroclites jonchaient

les abords des routes. Aussi, d'autres mouvements de contestation, plus conséquents, pourraient naître dans les prochaines heures devant la persistance du problème et tant que celui-ci n'est pas définitivement réglé. Notons, en outre, qu'un

communiqué laconique de la SDE, diffusé hier, informe que l'alimentation sera rétablie progressivement dans les prochaines heures et a appelé les abonnés à modérer leur consommation.

Farid Benzaid

Photo : DR

À PARTIR DE M'SILA

Yousfi demande aux citoyens de «faire preuve de patience»



Lors de la visite effectuée, hier mardi, à M'sila, le ministre de l'Energie et des Mines a expliqué les causes de délestage et de coupures de l'électricité, qui restent le seul moyen utilisé par les services de la Sonelgaz lors des heures de pointe où la demande dépasse la puissance installée dans le pays, en vue d'éviter une panne généralisée dans certaines régions du pays a-t-il dit.

Le transport de l'électricité d'une région à une autre est d'une extrême importance pour M. Youcef Yousfi qui a étudié avec les autorités de la wilaya, lors de cette visite, les voies et moyens de finaliser le reste à réaliser de cette ligne (M'sila-Barika) afin qu'elle soit opérationnelle le plus rapidement possible. «Des solutions ont été trouvées et d'ici la fin du mois cette ligne de transport sera opérationnelle et permettra d'alléger dans une grande mesure les difficultés que rencontrent certaines régions et en particulier la région du sud-est du pays.», a dit le ministre. M. Youcef Yousfi a aussi demandé aux citoyens de faire preuve de patience lors de cette période difficile, la demande est exceptionnelle et les équipes de la Sonelgaz travaillent sans relâche avec les autorités de la wilaya pour régler le problème de M'sila le plus tôt possible, a encore ajouté le ministre.

A. Laidi

COMMUNE DU LAC DES OISEAUX (EL-TARF)

La population ferme la RN 44 à cause des coupures d'électricité

C'est devenu une lapalissade de dire que plusieurs communes sont confrontées chaque jour à des coupures récurrentes du courant électrique et ce, depuis le début de la saison estivale.

Les habitants de la commune du Lac des Oiseaux ont coupé à la circulation automobile durant deux jours, lundi et mardi, la RN44, reliant le chef-lieu de wilaya à la ville d'Annaba.

Toutes les issues menant à la commune ont été barricadées à l'aide de blocs de pierre, des pneus brûlés et autres objets hétéroclites. Les citoyens réclament, unanimement, de la SDE (ex-Sonelgaz) le rétablissement de l'électricité dans tous les quartiers, dès lors que quatre transformateurs sont actuellement hors service et la commune se trouve de ce fait privée du courant électrique depuis, déjà, deux jours. «Il y avait, auparavant, des coupures d'électricité quotidiennement, les services de la SDE, par le truchement d'autres procédés peu recommandables, ont procédé à des interconnexions entre les différents réseaux et transformateurs.

Malheureusement, le travail accompli n'a pas été à la hauteur de nos attentes et le résultat est là ; ce ne sont pas moins de quatre transformateurs qui ont sauté. Nous ne céderons le passage aux automobilistes qu'à la



Les citoyens excédés, réclament le rétablissement de l'électricité.

condition du rétablissement définitif du courant dans tous les foyers», ont fait savoir les protestataires. De leur côté, les services de la SDE sont complètement dépassés par l'ampleur des coupures d'électricité.

Le réseau est saturé à cause d'une demande exponentielle et du piratage du réseau par des citoyens sans vergogne dans plusieurs grandes communes à l'image de ce qui se passe dans la localité d'Echatt.

Par ailleurs, c'est le même topo pour la commune d'Asfour, où des citoyens révoltés par la récurrence des

coupures d'électricité ont procédé, hier, à la fermeture du chemin de wilaya n°105 reliant la commune à la ville de Ben M'hidi.

Cependant, les citoyens réclament en plus du courant électrique, le rétablissement de la distribution de l'eau potable. «Nous sommes privés de cette denrée rare depuis deux semaines. Nous souffrons le martyre, c'est l'enfer. Nos multiples doléances adressées aux autorités locales sont restées lettre morte», ont soutenu les citoyens de la commune.

Daoud Allam

Photo : DR